

tuels " se ruant sur le drapeau, sur l'armée comme un taureau sur la cape du matador. Que l'on mette, une fois pour toutes, hors d'état de nuire, ceux qui érigent l'assassinat en système de gouvernement.

* * *

La Sibérie ! Un nom qui fait frissonner ceux qui le prononcent quand on veut bien songer que, pendant l'hiver, le thermomètre y atteint facilement 50 degrés centigrades au-dessous de zéro. Ajoutons que l'été n'y dure que trois mois et que la terre n'y dégele, en juin, qu'à 2 pieds $\frac{1}{2}$ de profondeur ; plus bas, c'est la glace éternelle.

La Sibérie n'est pas, ainsi qu'on peut le voir, un pays bien charmant. Les immenses terrains marécageux qui composent une partie du sol, fourmillent, en été, de moustiques après la curée et que rien ne peut détourner de leur œuvre sanglante. Mais si elle possède un revers, comme toute médaille, la Sibérie n'est pas ni inhabitable, ni inhabitée et elle possède également des mines de fer d'une richesse incalculable, rendant jusqu'à 62 % de minerai pur.

Cette richesse minière a déterminé la création d'usines et de forges d'une importance considérable, éloignées de Moscou de douze heures de chemin de fer et de deux jours de poste.

C'est au centre des trois bassins de la Sibérie Orientale et de la plupart des systèmes aurifères de la contrée, à proximité d'immenses forêts vierges leur fournissant d'inépuisables matériaux, que sont construites ces usines baptisées du nom de Nicolas en l'honneur de l'empereur de ce nom.

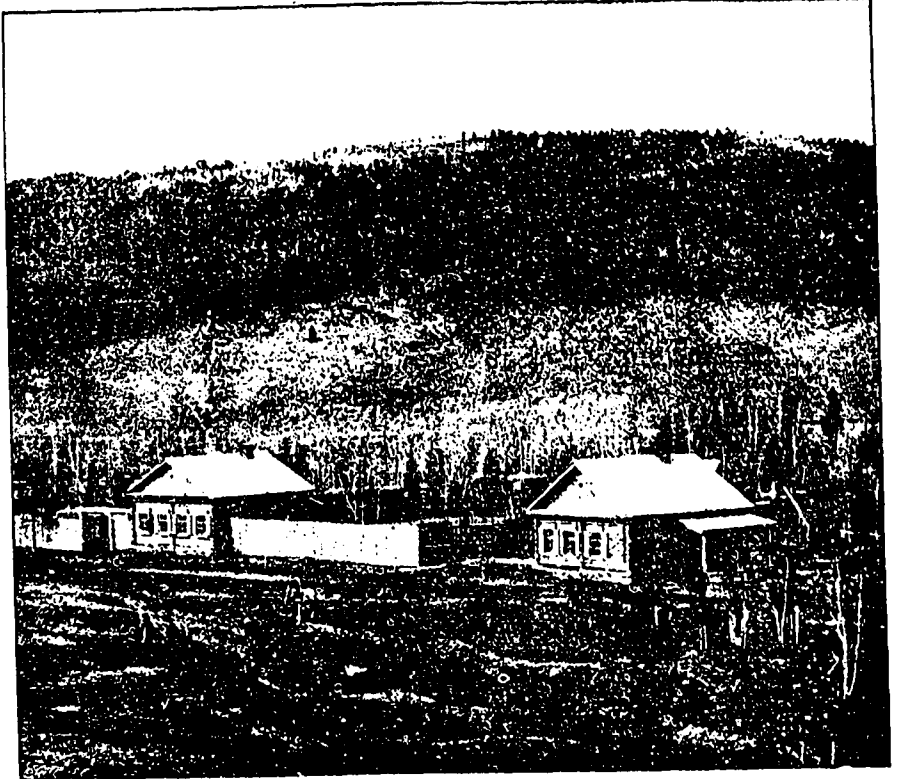
Tout le bien-être de la population sibérienne, l'accroissement des transactions commerciales, tout, absolument tout, est étroitement lié à l'existence de ces magnifiques usines que la construction de cet immense serpent d'acier qui a nom le Grand Transsibérien a développé d'une façon vraiment extraordinaire. La capacité, en bois, des forêts sibériennes, est estimée à 516 millions de mètres cubes et les essences prédominantes sont le pin, le sapin, le mélèze, le bouleau, le tremble, le pitchpin et le cèdre.

Une grande partie de ce bois est converti en charbon pour le service des forges qui sont assurées d'une ressource inépuisable par l'aliénation, à leur profit, de plus de la moitié des forêts domaniales.

Quand commença la construction du Grand Transsibérien, ce qui occasionna une demande immense de métal, le fer atteignit une valeur double de celle ordinairement cotée.

Le gouvernement russe vint en aide à la société, naissante alors, des forges et fonderies Sibériennes, en lui faisant une commande de douze millions de roubles.

L'extraction annuelle du minerai qui, il y a deux ans, atteignait à peine trois millions de kilogrammes s'est élevée à quatre-vingt millions et aug-



LES CABANES DES OUVRIERS SIBÉRIENS AUX USINES MÉTALLURGIQUES NICOLAS.

mento chaque jour ; 2000 ouvriers y travaillent dont 500 forçats allant et venant en toute liberté et gagnant des salaires aussi élevés que ceux des ouvriers libres.

La compagnie a construit de grandes bâtisses pour les ouvriers célibataires et de jolies maisonnettes pour ceux mariés. Ce sont ces villages improvisés dont nous donnons l'aspect dans notre gravure.

LOUIS PERRON.

VARIÉTÉS

LE PAPIER COMPRIMÉ

Décidément, rien de nouveau sous le soleil. Des fouilles récentes à Pompéi ont prouvé que les habitants de cette ville portaient des bottes faites en papier mâché et comprimé ! Et, puisque nous parlons du papier, ajoutons que la fabrication des dents... en papier fait de grands progrès en Allemagne. Il paraît que les dents en papier se distinguent par une blancheur éclatante, une solidité à toute épreuve et une modicité de prix qui défie toute concurrence. Jusqu'à présent, on disait en parlant d'une jolie femme : "elle avait des dents de perles !" Il faudra dire, désormais : "son sourire découvrait deux rangées de dents en papier, éblouissantes !"

x

Un journal américain donnait récemment une statistique indiquant les dépenses d'alimentation chez les différents peuples. Un Anglais consomme en moyenne annuellement pour 1325 francs de nourriture, un Allemand ou un Autrichien pour 1145, un Français pour 1125, tandis que le budget alimentaire d'un Italien ne dépasse pas 585 francs et qu'un Russe se contente de 508 francs pour son alimentation de toute une année. Pour la consommation de la viande, l'Anglais vient en premier avec 58 kilos par tête et par an ; en France, la consommation correspondante individuelle est seulement de 43 kilos, elle est de moins de 36 en Autriche, de 32 et demi en Allemagne, de 23 et demi en Italie, de moins encore en Russie. Pour le pain, on peut dire que la proportion est à peu près exactement renversée : en effet, l'Anglais ne mange que 186 kilos de pain, tandis que le Français en consomme 270, l'Autrichien 275, l'Allemand 281, l'Espagnol 290, enfin l'Italien 299 et le Russe 328 kilos.

LA PERFECTION MÊME

L'artiste. — Comment trouvez-vous mon nouveau tableau ?

L'ami. — Il est magnifique, mon cher. C'est le meilleur travail que j'ai encore vu. Que représente-il ?

On dit que le mal de dent peut toujours être guéri, si l'on a sous la main, une certaine racine... Celle de la dent sans doute. — H. BRILLET.



L'ANARCHISTE ITALIEN LUCCHESI, ASSASSIN DE L'IMPÉRATRICE D'AUTRICHE, REVENANT DE L'INSTRUCTION.